

## **Pierre Brunet**

(1923-2023)

Pierre Brunet, né le 28 août 1923, est décédé le 19 décembre 2023 à l'âge de 100 ans. Membre titulaire de la section 7 dès 1979 (il a 55 ans), devenu émérite 20 ans après, il n'assistait plus aux séances de la section lorsque j'y suis entrée en 1999. C'est pourquoi cet éloge, au-delà des nombreux titres et décorations qui figurent sur sa notice à l'AAF, s'appuie essentiellement sur la carrière de cet éminent géographe que j'ai connu à la fin des années 1950 lorsqu'il conduisit en Normandie la traditionnelle excursion de géographie à l'École normale de jeunes filles, puis que j'ai côtoyé à la commission de géographie rurale du Comité national de géographie dont il a été président, enfin que j'ai admiré lors de ces interventions et dernières apparitions au séminaire du Pôle rural de la Maison de la recherche en sciences humaines de l'université de Caen, qu'il a incontestablement marqué par sa personnalité.

Agrégé de géographie, professeur à l'université de Caen en 1957, il fit de la géographie et de l'histoire des paysages sa spécialité et son objectif : « lire et comprendre la face de la Terre aménagée par les hommes ». Ainsi, il dirige le grand *Atlas des paysages ruraux de France* paru en 1992. C'était déjà cette passion pour les paysages et l'agriculture, liée à un goût prononcé pour l'histoire, qui l'avaient conduit à choisir, en 1948, les plateaux entre Seine et Oise comme sujet de la thèse qu'il soutint en 1957. Il y décrit avec une minutie exemplaire la formation, depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, des structures agraires et de l'économie rurale de ces plateaux tertiaires. Sa méthode, écrit-il à une collègue quarante ans plus tard, « s'inscrivait dans le concept de "combinaison agraire" d'André Cholley qui [lui] semblait le plus apte à révéler les interactions entre économie, société, paysage, histoire et conditions naturelles ». Il soutint sa thèse à un moment de bascule épistémologique des géographes vers la sociologie, la statistique, voire la physique : face à cette nouvelle géographie théorique et quantitative, il ne fit pas véritablement école. Mais, fidèle à ses principes dans ses multiples activités de géographe, il a toujours placé le paysage, l'architecture et la carte au cœur de sa réflexion et de son enseignement. Outre ceux déjà évoqués à la CR du CNFG et à l'AAF, ces engagements publics étaient fort nombreux : maire de Sainte-Croix-sur-Mer, expert auprès de l'INAO, l'Institut national de l'origine et de la qualité, président du Collège régional du patrimoine et des sites de Basse-Normandie, membre du Conseil national des universités, directeur du département de géographie de l'université de Caen.

Sa production scientifique est impressionnante : quinze articles dans les *Annales de Normandie*, six dans le *Bulletin de l'Association des géographes français*, soixante-et-un dans la *Revue d'histoire des sciences*. En 1967, il crée à l'université de Caen le Centre de recherches sur l'évolution de la vie rurale, le Cervir.

Servir fut le grand engagement de toute sa vie. Catholique fervent, ses engagements de chrétien toujours séparés de son activité professionnelle, son souci constant de « l'éminente dignité des pauvres », sa foi en l'homme le portaient aussi vers les plus démunis au sein des Compagnons d'Emmaüs. Sa disponibilité, son égalité d'humeur, son sourire bienveillant resteront dans la mémoire de toutes celles et tous ceux qui l'ont connu.

Nicole Mathieu  
Section 7